

Fiche 4 - Noms composés : un singulier et un pluriel... logiques !

Dans les noms composés (avec trait d'union) du type *pèse-lettre* (verbe + nom) ou *sans-abri* (préposition + nom), le second élément prend la marque du pluriel seulement et toujours lorsque le mot est au pluriel..

Des mots comme *prie-Dieu* (à cause de la majuscule) ou *trompe-la-mort* (à cause de l'article) restent invariables.

Ainsi donc, en nouvelle orthographe, on a des séries tout à fait régulières pour ce type de mots :

un allume-cigare, des allume-cigares

un après-midi, des après-midis

un compte-goutte, des compte-gouttes

un vide-ordure, des vide-ordures

« Régulières » ? À la vue de la nouvelle règle, il ne fait aucun doute que plus d'un se sera écrié : « Écrire *un compte-goutte* ou *un sèche-cheveu* sans *s*, ce n'est pas une simplification, c'est complètement illogique ! » Réaction sans doute très humaine et... très révélatrice.

Révélatrice d'abord parce que, face à ces cas apparemment peu logiques à première vue, nous oublions que l'ancienne orthographe était d'une complexité incroyable : selon les anciennes règles, on devait écrire *un cure-dent* (sans *s*) mais *un cure-ongles* (avec *s*) — et ce n'est qu'un exemple parmi des dizaines d'autres. Cherchez l'erreur...

Mais révélatrice aussi et surtout parce que cette réaction montre à quel point nous nous laissons endoctriner par la norme graphique établie. Lorsque je présente cette nouvelle règle, l'argument selon lequel elle serait « illogique » (et que donc, par là même, elle complique les choses...) m'est systématiquement présenté. Mais personne ne s'est jamais exclamé : « Que c'est illogique d'écrire *des sèche-cheveux* ! » Pourtant, réfléchissez bien : si l'on suit la « logique » brandie, il faudrait écrire *des sèchent-cheveux*, ce qui ne s'est jamais fait. Et pour cause : bien que *un sèche-cheveu* soit composé à l'origine d'une forme verbale et d'un nom, le tout forme un nouveau nom, qui doit respecter les règles habituelles du singulier et du pluriel. Et qui crie à l'illogisme quand on parle d'*un* gendarme ? Pourtant, les gendarmes d'aujourd'hui ne sont que ceux qu'on appelait autrefois des... *gens d'armes*.